

SAINT-WAAST-LA-VALLÉE

Technique, beau et festif, le Trail du caillou a tenu toutes ses promesses

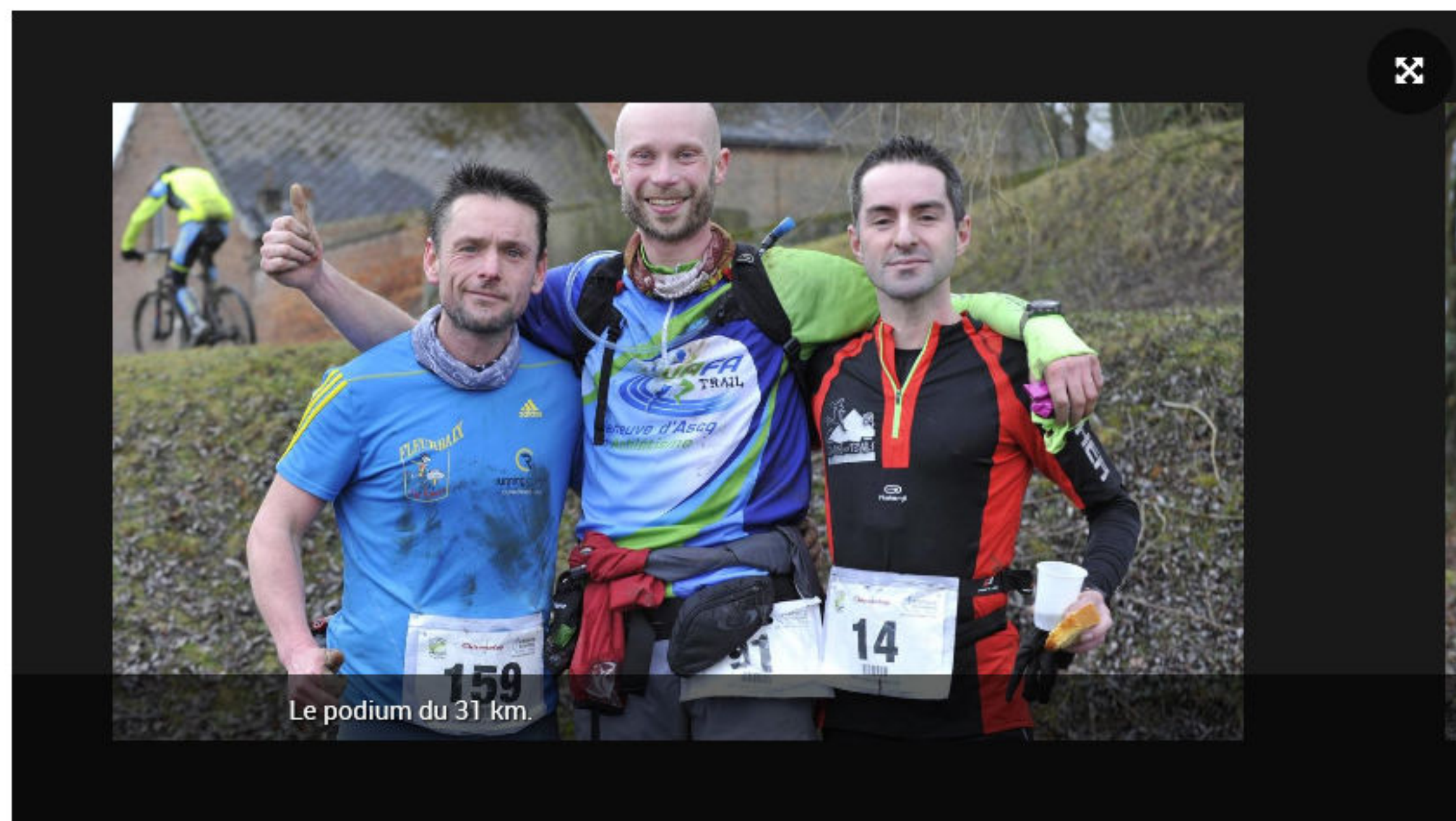
Ce dimanche, près de 850 coureurs (et marcheurs) ont arpenté les somptueux paysages du Bavaisis. Après seulement trois ans d'existence, l'organisation du Trail du caillou a gagné en crédibilité. De quoi garantir la pérennité d'un événement dont la notoriété dépasse désormais largement les simples frontières de l'arrondissement.

Par Abdellah Driouch (Clp) Et Rene Harbonnier
(Clp) (Photos) | Publié le 05/02/2017

f PARTAGER

t TWITTER

Le journal du jour à partir de 0.79€



Le podium du 31 km.

Le car podium que l'on retrouve sur tous les grands événements de la région, des paysages pleins de charme, un partenaire de premier ordre, un speaker plein de bagou, une équipe de bénévoles rompue à l'exercice, un cracheur de feu, les tambours du Bronx version belge... Bref, tout concourrait à ce que le 3e numéro du Trail du caillou soit un succès. Un contexte qui faisait rapidement oublier un parcours des plus exigeants notamment sur le 31 kilomètres où trois hommes se sont livrés bataille. Le sociétaire de Fleurbaix, vainqueur de la version longue du trail D2B (42 km) en novembre dernier, plus affûté que ses concurrents, s'est taillé la part du lion bien qu'il ne se définisse pas comme un spécialiste. « *Je fais des courses sur route, des marathons (35e au dernier marathon de La Rochelle). J'ai trouvé le parcours à la fois boueux et technique. C'était un vrai régal.* » Olivier Harduin, le coureur de la métropole lilloise, qui faisait figure de favori, savourait sa seconde place à l'arrivée. « *Ils m'ont foutu la pression tout le long. De Jaegher est vraiment meilleur que moi, c'est logique qu'il se soit imposé aujourd'hui.* » Pour monter sur la seconde marche du podium, Harduin a dû se faire violence. « *Mon épaule s'est démise en début de course avant de se remettre seule.* » Preuve, s'il en fallait, qu'il faut être un peu barjot pour s'adonner à ce sport !

Chez les femmes, on notera la belle performance de la Villeneuvoise Anaïs Gonzales, qui s'est offert l'exploit de se classer 19e au général (2h36'42"). « *Pour ma première participation ici j'ai trouvé les paysages magnifiques. Je ne connaissais pas la région. J'ai adoré le parcours aussi avec pas mal de relances sur la fin.* » Dans le 19 km, en revanche, les pronostics étaient avérés. Jean-Pierre Lorriaux, dauphin en 2016, détenteur du titre sur le challenge VSH, revient à son plus haut niveau après un mois de décembre marqué par les déconvenues. Des douleurs intercostales l'ont obligé à lever le pied. Une victoire qui le remet en selle en vue de Maroilles.

Classement général du 31 km (195 coureurs inscrits) : 1. e Jaegher 2h15'33", Harduin 2h18'59", 3. Moisson 2h21'46", 4. Putman 2h21'59", 5. Dubois 2h23'51", 6. Desert 2h24'03", 7. Juras 2h24'36", 8. Collin 2h26'04", 9. Touzeau 2h26'58", 10. Godet 2'27'44". Classement général du 19 km (431 coureurs inscrits) : 1. Lorriaux 1h25'54", 2. Lefebvre 1h34'21", 3. Anxionnat-Raoux 1h35'35", 4. Montay 1h35'45", 5. Pelleriaux 1h35'49", 6. Sauvage 1h37'27", 7. Guelton 1h40'30", 8. Devillez 1h41'36", 9. Delhaye 1h42'13", 10. Wibaille 1h43'11", 11. Trochain 1h43'54", 12. Rioual 1h46'58", 13. Duquesne 1h47'15", 14. Moitreil 1h47'40".

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) : [Trail](#) | [Sport](#) | [Saint-Waast \(59570, Nord\)](#)